



Centre d'information des Nations Unies
Alger

Sida

Le plan de lutte pour 2011 en débat

El moudjahid : 01/07/2007.P14.

Les différents intervenants dans la prévention et la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le sida sont, depuis hier, en conclave et ce durant deux jours, à l'hôtel El-Marsa de Sidi-Fredj, pour la formulation du cadre stratégique du Plan national de lutte contre les maladies pour 2007/2011. Ce séminaire- atelier, qui intervient pour évaluer le Plan national stratégique, permettra, selon le Dr Ouahdi, directeur de la prévention, au ministère de la Santé de la Population et de la Réforme hospitalière, d'approfondir les 4 principes de l'Onusida que sont la coordination nationale, la promotion du conseil et du dépistage, la prise en charge globale des personnes vivant avec le sida et enfin le renforcement de la surveillance de l'épidémie. Le Dr Ouahdi reviendra dans son intervention sur les apports consentis par l'Algérie en matière de prise en charge de cette catégorie de personnes qui avoisine les 736 patients environ et 2.100 séropositifs, qui consacre le droit au traitement et au suivi des sidéens à travers l'ouverture de 54 centres de dépistage volontaire à l'échelle nationale, y compris dans les wilayas du grand Sud. Il précisera, par ailleurs, que la région de Tindouf s'est vu dotée durant l'année en cours d'un centre, portant ainsi le nombre des centres de dépistage de cette infection, dans le Sud à 8, la création d'un centre similaire vers la fin du mois de juillet 2007, au niveau de Ouargla. D'autres centres verront le jour d'ici la fin de l'année à Tiaret, Sidi Bel-Abbès et Tlemcen, soit cinq nouveaux centres de dépistage créés en une année. L'intervenant ne manquera pas de souligner que la Pharmacie centrale des hôpitaux sera soutenue par d'autres partenaires à même d'assurer la disponibilité du traitement aux malades.

Pour sa part, le représentant de l'UNICEF et coordinateur par intérim de l'ONUSIDA, en Algérie, M. Raymond Janssens, relèvera l'importance de cet atelier qui se joint aux actions de la communauté internationale pour la lutte contre le sida. Il précisera à cet effet que la prévention est inscrite parmi les priorités de l'AG de l'ONU, tenue en mai 2007. M. Janssens rappellera que l'Algérie figure parmi les 25 pays plaçant la lutte contre les IST/VIH sida parmi les priorités. Aussi, elle s'est dotée d'une stratégie nationale pour freiner l'infection. Le représentant de l'UNICEF et coordinateur de l'Onusida affirmera enfin que 40 millions de personnes dans le monde sont atteintes du sida et 11.000 nouveaux cas sont déclarés par an, causant ainsi le décès de 8.000 personnes annuellement. Il ajoutera en outre que cette maladie tabou reste méconnue. Les résultats d'une étude effectuée en 2006, dans les 48 wilayas du pays et qui a concerné près de 30.000 familles et dont les résultats seront rendus publics durant ce mois de juillet, démontrera que seuls 16% des familles interrogées savent comment se protéger du sida.

Les travaux de cette rencontre se sont poursuivis en ateliers pour débattre des capacités et de la mobilisation des ressources, la promotion du dépistage volontaire, la prise en charge des personnes vivant avec le VIH sida et l'évaluation et la promotion de la recherche opérationnelle.



Centre d'information des Nations Unies
Alger

Selon le représentant de l'Unicef à Alger :

Une lutte renforcée contre le sida s'impose

Le jeune indépendant : 01/07/2007.P3.

par Naïma B.

Le représentant de l'Unicef en Algérie a plaidé, hier, en faveur d'un redoublement d'efforts pour la lutte contre le sida. Il s'est exprimé en marge du séminaire national de formulation du cadre stratégique du plan national de lutte contre la maladie pour 2007-2011, organisé à l'hôtel El-Marsa de Sidi Fredj par le ministère de la Santé et l'Onusida.

«Il y a un manque d'engagement et il faut redoubler d'efforts en associant les différents acteurs sociaux dont les associations, les organisations non gouvernementales, les imams ainsi que la mobilisation du réseau scolaire, parce que la jeunesse est la plus ciblée», a-t-il indiqué.

Il a laissé ainsi entendre que la lutte menée jusque-là n'a pas encore eu les effets escomptés. Les résultats préliminaires d'une enquête réalisée en 2006 par plusieurs organismes, à savoir le ministère de la Santé, le Centre national d'études et d'analyses pour la planification, l'Office national des statistiques, l'Onusida et l'Unicef-santé en Algérie, et menée sur un échantillon de 30 000 familles réparties sur les quarante-huit wilayas confirment cette tendance.

Au vu de ces résultats, qui seront publiés à la fin du mois en cours après validation du gouvernement, seulement 15 % des sondés savent comment se protéger parfaitement du sida. Si certains considèrent le nouveau plan comme une relance de la stratégie adoptée jusque-là, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, par le biais du docteur Ouahdi, directeur de la prévention, le considère comme une évaluation du plan précédent «pour permettre de dégager des forces et des faiblesses de sa mise en œuvre et permettre de formuler des recommandations qui reposent sur les engagements internationaux de l'Algérie».

Ainsi, la méthodologie adoptée lors de cette rencontre a pour principe une démarche participative pour une appropriation complète des intervenants et des partenaires de la réponse nationale basée sur les exposés introductifs, les travaux en atelier par la méthode : succès/échec et potentialités /obstacles.

Parmi les objectifs du séminaire, dont les travaux ont été répartis sur quatre ateliers, l'approfondissement de l'analyse et la définition des quatre axes stratégiques, à savoir la coordination nationale, le plaidoyer et le partenariat et la mobilisation des ressources, la prévention des IST/VIH/sida, la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH, la surveillance de l'épidémie, le suivi et l'évaluation ainsi que la recherche opérationnelle.

L'Algérie compte officiellement 731 personnes atteintes du virus et 2 100 autres séropositifs. A l'instar des pays de sa stature, qui ne disposent que de prévention

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**Centre d'information des Nations Unies
Alger**

comme moyen efficace pour la lutte contre cette maladie, l'information et la sensibilisation restent l'arme disponible à leur portée.

N. B.



Centre d'information des Nations Unies
Alger

PLAN NATIONAL DE LUTTE CONTRE LES MST ET LE SIDA

Des centres pour l'ouest et le sud du pays avant la fin de l'année

Le soir d'Algérie : 01/07/2007.P4.

Ils sont depuis hier et pour deux jours à l'hôtel El- Marsa à Sidi-Fredj à Alger, pour discuter et décider du cadre stratégique du plan national de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles (MST) et le sida. Eux, ce sont les spécialistes de la question qui se retrouvent en séminaire-atelier, organisé par la direction de la prévention du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière avec l'appui de l'Onusida pour établir pour les quatre prochaines années une stratégie de lutte contre ces maladies.

Cette rencontre, qui devait être inaugurée par Amar Tou, l'a été par le représentant du ministère qui rappelle que l'Algérie a engagé une politique de lutte contre le sida depuis plus de deux décennies. Le directeur de la prévention a saisi l'occasion pour annoncer la dotation de l'ouest et du sud du pays de structures de prise en charge des malades. Etablissements pour la prise en charge thérapeutique dont on prévoit la livraison d'ici la fin de l'année à Béchar, Ouargla, Tiaret, Sidi-Bel-Abbès et Tlemcen. La lutte contre les MST et le sida passe aussi et surtout par tout un travail de sensibilisation, d'orientation, d'information et de communication selon l'orateur qui met en exergue la problématique de l'ébauche du cadre stratégique d'orientation de l'ensemble des objectifs pour définir et formuler le plan d'action et son processus. Pour rappel, cet atelier vient dans le prolongement d'une consultation nationale au cours de laquelle ont été soulevées toutes «les problématiques possibles et imaginables» que rencontrent les médecins, les malades et leurs familles. «C'est d'ailleurs les enseignements tirés des différentes expériences qui vont aider à la mise sur pied du cadre du plan de lutte national que l'on veut ambitieux certes, mais réalisable», indique un des participants qui souligne l'importance de la prise en charge psychosociale pour faire admettre à une société récalcitrante «l'importance vitale» du dépistage volontaire bien qu'il ait été créé à travers tout le territoire national 54 centres de dépistage anonymes «opérationnels et fonctionnels ». Le dépistage volontaire est un des «concepts» que l'on compte détailler au cours de cet atelier qui devrait prendre fin aujourd'hui en fin d'après-midi avec la restitution en plénière des recommandations des différents ateliers. «Le séminaire s'est fixé pour objectifs d'approfondir l'analyse et la définition des axes stratégiques, relatifs à la coordination nationale et à la mobilisation des ressources, la prévention des MST et le sida, la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH, la surveillance,

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**Centre d'information des Nations Unies
Alger**

le suivi et l'évaluation et la recherche opérationnelle».
S. A.



Centre d'information des Nations Unies
Alger

ALORS QUE LES CHIFFRES OFFICIELS FONT ETAT DE 850 CAS

13 000 porteurs du Sida en Algérie, selon l'ONU

L'Authentique : 01/07/2007.P2.

Considérée jusqu'alors comme un pays plus ou moins épargné par le Sida en raison du faible nombre de personnes atteintes par le VIH, estimé actuellement à 850 malades, l'Algérie qui se trouve dans le continent le plus touché par cette maladie du siècle, est loin d'être à l'abri du danger. En l'absence de statistiques fiables sur les porteurs du virus, l'ONUSida a estimé la population atteinte du VIH en Algérie à plus de 13 000 personnes selon les dernières estimations établies. Un chiffre impressionnant qui donne des sueurs froides, d'autant que la majorité de cette population ignore qu'elle est porteuse de ce virus. C'est ce qu'a déclaré, hier, Dr Lounnas, représentante du département onusien, en marge du séminaire atelier national de formation du cadre stratégique du plan national de lutte contre les IST/VIH/Sida 2007-2011, organisé à l'hôpital El-Marsa-Sidi Fredj. Selon notre interlocutrice, les statistiques officielles font état de 800 sidéens notifiés qui sont en cours de traitement et 1 700 séropositifs. Des chiffres qui ne représentent qu'une infime partie de la réalité d'où la nécessité de revoir la stratégie de suivi et de surveillance des personnes atteintes, ainsi que des personnes à risque. A ce propos, notre interlocutrice nous indiquera qu'il existe un grand problème d'information, car «le système de surveillance actuel ne nous permet pas d'avoir des données fiables et suffisantes sur la propagation et l'ampleur de la maladie en Algérie», a-t-elle déploré. D'ailleurs, il s'agit là de l'un des principaux facteurs de risque qui favorise la prolifération latente et sournoise du sida en Algérie. Selon la représentante de l'ONUSida, «nous recherchons, certes, des chiffres non pas pour faire du mal aux malades, mais pour les protéger, ainsi que toute la société». Interrogée sur les régions à risque, Dr Lounnas indiquera qu'il n'y a pas des zones spécifiques et déterminées, mais ce sont les déterminants socio-économiques défavorables qui sont les principaux facteurs de propagation, tels que la pauvreté, la prostitution, la drogue... Autant d'éléments qui devront être pris en compte dans l'élaboration de la nouvelle stratégie de lutte contre le Sida dans le cadre du programme quinquennal 2007-2011. En attendant, Dr Benmekhlouf, chargé du programme de lutte contre le Sida au niveau du ministère de la Santé, a fait part de l'ouverture de 54 centres de dépistage gratuit à travers toutes les wilayas du pays qui sont opérationnels depuis 2006. Notre interlocuteur nous apprendra qu'une étude portant sur le nombre d'affluences, les tests de dépistage réalisés et autres volets, est en cours. Les résultats de cette enquête seront présentés au mois de septembre prochain, apprend-on, durant un séminaire sur ces centres de dépistage qui sera organisé à Alger. Interrogé sur le budget alloué par l'Etat pour le programme de lutte contre le Sida, le Dr Benmekhlouf indiquera que rien que la prise en charge médicale coûte à l'Etat 60 millions de centimes par malade annuellement. Cela sans compter les réactifs, les équipements médicaux et autres frais entrant dans le traitement et la

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**Centre d'information des Nations Unies
Alger**

prévention contre le Sida. Une maladie qui tue plus de 8 000 personnes par jour, alors que 11 000 nouvelles infections sont recensées quotidiennement à travers le monde.

Faïza N.



Centre d'information des Nations Unies
Alger

NOUVEAU PLAN NATIONAL STRATEGIQUE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

**«Nous devons engager la société civile, les syndicats,
les imams et l'école pour lutter contre ce fléau», estime
l'Unicef**

Horizons : 01/07/2007.

L'Algérie a lancé son deuxième plan national stratégique de lutte contre les IST/VIH/Sida 2007-2011. A cet effet, un séminaire-atelier a été organisé hier par le ministère de la Santé, afin d'adopter de manière consensuelle le cadre stratégique de ce plan et ses objectifs.

«L'Algérie a déployé d'énormes efforts pour lutter contre le VIH/Sida, notamment en matière d'investissements», a affirmé M. Ouahid, directeur de la prévention au ministère de la Santé.

«Près de 54 centres de dépistages volontaires du Sida sont actuellement fonctionnels à travers tout le territoire national et en 2007 seulement, nous avons ouverts deux centres à Béchar et Ouargla et trois autres seront opérationnels d'ici la fin de l'année à Tiaret, Sidi Bel-Abbès et Tlemcen», a-t-il ajouté.

Il a, dans ce même contexte, affirmé que le 8e centre de prise en charge thérapeutique du Sida a été ouvert récemment, alors qu'un autre sera fonctionnel dans un mois à Ouargla.

«Ces résultats ont été obtenus à travers le plan national stratégique de lutte contre les IST/VIH/Sida 2001-2006», indique le Dr Kamel Aït Oubelli, chef du programme national de lutte contre les IST/Sida.

En dépit de ces résultats, ce plan a dégagé des points faibles notamment, sur le plan psychosocial «dans la mesure où cette maladie reste toujours un sujet tabou dans notre société».

Le représentant de l'Unicef et coordinateur par intérim de l'Onu-Sida, Raymond Janssens, a lui aussi confirmé que le premier plan national de lutte contre le Sida a permis à l'Algérie de prendre des mesures exemplaires notamment, en ce qui concerne le nombre des centres de dépistage, la prise en charge gratuite des personnes vivant avec le VIH-Sida, ainsi que les campagnes de sensibilisation sociale et le rôle des médias qui sont très positifs.

Il a, dans ce même contexte, rappelé que 40 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH-Sida. Le représentant de l'Unicef a également affirmé que seulement deux millions de personnes dans le monde ont accès aux médicaments, selon les chiffres de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), tout en assurant que ce nombre connaît une certaine croissance d'année en année.

Pour ce qui du plan national stratégique de lutte contre les IST/VIH/Sida 2007-2011, M. Janssens a affirmé que «près de 80 pays ont adopté un plan pareil dont 25 l'ont déjà validé et aujourd'hui c'est au tour de l'Algérie de le faire». Selon lui, «il faut faire de ce plan une feuille de route avec des objectifs réalistes, précis et mesurables».



Centre d'information des Nations Unies
Alger

«Nous devons engager davantage la société civile, les ONG, les syndicats, les imams et le réseau scolaire pour lutter contre ce fléau», a-t-il ajouté.

Les objectifs du nouveau plan portent sur le renforcement de la coordination nationale, la mobilisation des ressources ainsi que le renforcement des interventions de prévention des IST/VIH/Sida et le dépistage volontaire dans le cadre de l'accès universel aux soins. Il s'agit également de renforcer la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH dans le cadre de l'accès universel et la surveillance de l'épidémie, du suivi et de l'évaluation et promotion de la recherche opérationnelle». Notons, enfin, que le ministère de la Santé compte organiser un séminaire-atelier national sur l'introduction des tests biologiques rapides pour détecter le VIH/Sida les 9 et 10 juillet prochains à Bouira.

Nadia Kellou.

ENQUETE SUR UN ECHANTILLON DE 30 000 FAMILLES

Les résultats seront connus en juillet

Le coordinateur par intérim de l'Onusida et représentant de l'Unicef, Raymond Janssens, a déclaré en marge du séminaire-atelier sur le plan national stratégique de lutte contre les IST/VIH/Sida 2007-2011, qu'une enquête relative, entre autres, aux secteurs de la santé et de l'éducation a été récemment réalisée par le ministère de la Santé, l'Office national des statistiques (ONS), le Fnuap, l'Onusida avec l'appui de l'Unicef. L'enquête a ciblé près de 30 000 familles algériennes habitant dans les 48 wilayas du pays. Le formulaire de cette enquête comprenait 80 questions.

«Les résultats seront connus après leur validation en juillet», a-t-il indiqué, avant d'ajouter : «Il paraît que 15% de la population interrogée n'ont pas une connaissance sur comment se protéger contre le VIH/Sida».

N.K.

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Centre d'information des Nations Unies
Alger